

Je ne me rappelle plus quand cela a commencé, mais la chose dont je me souviens, ce sont les mots du regretté Claude Meisterhans : « regardez un petit enfant, pour se déplacer, il ne marche jamais, il court tout le temps ». Disons que pour moi, j'ai appris à courir avant de marcher ! Normalement, cette faculté de petite enfance s'arrête après 2 à 3 ans, mais pour ma part, cela a duré jusqu'à l'adolescence !

Combien de longues et magnifiques ballades en courant ? Le long du Doubs, au bord de l'Areuse, où ailleurs ? Je ne les ai jamais comptées, car ces endroits en pleine nature, sont d'infinis terrains de jeux.

A côté de cela, dès mes 5 ans, il y avait les courses, lieux de rencontre et d'amusement privilégiés avec mes copains et copines.



Mes incroyables performances de l'époque, m'ont amenées à courir de plus en plus loin, me permettant ainsi de découvrir des endroits et des gens merveilleux.

Je dois dire que le fait le plus marquant pour moi, fût ma première participation aux 4 kilomètres de Lausanne, où Jean-Marc Richard commentait en suivant avec sa moto nos courses avec la même ferveur qu'il mettait à reporter les matches du HC La Chaux-de-Fonds (et ce n'est pas peu dire !).

Au-delà de mes quelques 350 victoires, 17 titres de Championne Suisse toutes disciplines confondues, de ma participation à deux reprises aux championnats d'Europe de cross où j'ai terminé 53 et 57<sup>ème</sup>, ainsi qu'à mon 19<sup>ème</sup> rang au championnat du monde de ski de fond, je m'aperçois que le sport m'a apporté et m'apporte encore tous les ingrédients nécessaires pour affronter la vie.

Aujourd'hui, parallèlement à la pratique de mes deux sports, je termine ma maturité gymnasiale bilingue (français - allemand) au lycée Jean-Piaget de Neuchâtel.

Tiffany Langel